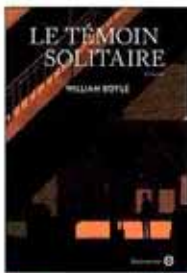


# Rolling Stone

13 novembre 2018

## Livres



## BROOKLYN BOND

À travers un roman noir singulier, plein d'intensité et de suspense, William Boyle nous entraîne, sur fond de rock indé, dans une balade nostalgique au cœur d'un des plus vieux quartiers de Brooklyn.



PHILIPPE BLANCHET

**Q**UAND ELLE en avait l'occasion, elle aimait marcher pendant des heures. Il lui arrivait souvent de faire de longues

promenades jusqu'à Bay Ridge, Sunset Park, Coney Island ou Brighton Beach en écoutant de la musique. Elle avait vendu tous ses disques, mais conservé le walkman de son enfance et quelques cassettes enregistrées au lycée. *Lit Phair, Tori Amos, Stone Temple Pilots, Alice in Chains, Nirvana, Hole, Sonic Youth, L7, The Breeders.* Après avoir rompu avec sa petite amie Alessandra, Amy

a changé de look (à l'époque, "on aurait dit qu'elle s'habillait toujours pour aller dans un concert de Social Distortion ou faire de la figuration dans un film de John Waters") et a tourné le dos à la vie qui allait avec. Sortie d'une profonde dépression, la fêtarde d'antan fréquente désormais assidûment une église de Gravesend, le quartier de Brooklyn dans lequel elle vit, et rend visite aux petites vieilles du coin,

auxquelles elle est habituée à apporter la communion. Mais on ne se débarrasse pas de ses tendances borderline juste en enfilant un pantalon bleu et un chemisier blanc. Un soir, l'ex-punkette décide de prendre en filature à travers les rues de son quartier un jeune inconnu qui terrorise une des vieilles dames qu'elle assiste. L'homme discute avec un compère en marchant, jusqu'à ce que le ton monte et que, soudain,

dans une rue sombre et déserte, le type se fasse saigner de deux coups de couteau dans la gorge. Amy a tout vu, connaît le visage de l'assassin, mais ne dit rien, et se retrouve d'un coup complice d'un crime, bien malgré elle...

Il y a un peu moins de trois ans, les lecteurs français découvraient William Boyle à travers un premier livre fort remarqué (que l'éditeur François Guérif avait à l'époque choisi pour être le n° 1000 de sa collection Riviages/Noir), Gravesend, du nom du quartier qui l'avait vu grandir, au sud de Brooklyn, non loin de Coney Island. Depuis, cet ancien disquaire spécialisé dans le rock indé américain (on retrouve d'ailleurs parfois chez lui un petit côté Nick Hornby, au détour d'une page de ses livres) a changé d'horizon et vit désormais du côté d'Oxford, Mississippi.

Ce qui n'empêche pas visiblement la banlieue new-yorkaise où il a grandi, et où il garde de profondes attaches (sa mère et sa grand-mère vivent encore dans la maison où il a passé son enfance), de l'attirer comme un puissant aimant. *Le Témoin solitaire* brille par l'intensité de son intrigue et le tempo de son suspense, comme par la profondeur et la subtilité psychologique de ses principaux personnages. Mais il conjugue surtout les qualités d'un formidable roman noir avec une émouvante et très méticuleuse plongée (on frôle parfois la précision d'un *Guide du routard!*) dans un des coins les plus anciens, et les plus chargés de poésie, de tout Long Island, Isola avait Ed McBain et Hell's Kitchen Lawrence Bloch. Gravesend est désormais pour toujours lié à William Boyle...